
À la roucoulette Nationale 3 (F) : Villers (10^e, 27 pts) - Achenheim (2^e, 42 pts), ce soir (19 h)

La mobilisation générale est décrétée

Nancy. Cela fait déjà quelques semaines que le signal d'alarme a retenti du côté des féminines de Villers. Les joueuses de Joël Braux n'ont maintenant plus que cinq journées pour sauver leur tête en Nationale 3.

« On savait qu'il allait être compliqué de s'imposer sur le parquet d'une équipe réserve de D2 (Cergy, la journée précédente). Maintenant et malgré ce revers, j'ai quand même vu de bonnes choses. On a tenu la comparaison pen-

dant quarante minutes. Franchement, depuis quelques semaines le groupe est en progrès. » Ainsi, alors qu'Aurélié Pierre et ses copines n'avaient engrangé qu'un seul succès (sur tapis vert) et deux nuls lors de la phase aller, elles viennent de rafler 12 points en six matches lors des matches retour. « On s'est beaucoup parlé après la lourde défaite à Vaires (33-21) », enchaîne Braux. « Tout le monde s'est remis en question. Cela a eu un effet bénéfique puis-

qu'il y a eu un déclic contre Schiltigheim (succès 36-32). » Les Villaroises ont alors signé une série de trois victoires. « On a ensuite essuyé un nouveau revers à Conflans. Mais les Yvelinoises disputaient ce jour-là, le match pour l'accession. Il nous reste cinq matches pour nous en sortir et je pense que l'on peut y parvenir. À mon sens, Villers mérite de demeurer en N3. C'est d'ailleurs le message que j'ai fait passer à l'équipe. »

Dans cette course, Villers sera en concurrence directe avec Flavigny/Fléville/Richardménil. « Je crains qu'une des deux équipes reste sur le carreau », regrette Braux. « Le FFR (9^e) a deux points d'avance, c'est-à-dire une toute petite victoire car on a l'avantage du goal-avérage particulier sur les Flévilloises (+3). Pour se sauver, il faut encore glaner trois victoires dont deux contre Achenheim et le Nancy SLUC. »